L'Echo de Manitoba

Jeudi, 12 Juillet 1900.

M. D'HELLENCOURT,
Rédacteur et directeur.

Boite 1309, Winnipeg, Man.

Les vrais Coupables

Toutes choses se payent ici bas, les fautes aussi bien que les crimes, celles des nations tout comme celles des individus ; ce qui se passe en Chine nous fournit une preuve nouvelle de cette vérité.

Le malheur est que tant d'innocents soient appelés à payer de leur sang pour leurs frères coupables.

Car en somme, les nations Européennes qui se prévalent de leur civilisation pour imposer à la Chine leurs conditions, et faire triompher les exigences de leurs intérets particuliers, sont les véritables agresseurs, les auteurs responsables des révoltes sanglantes de l'heure présente.

En vérité, elle est plaisante la prétention de ces nations à asseoir leur demande sur un prétendu dégré de civilisation, quand on se remémore surtout que la Chine, cet empire de la barbarie au dire de nos modernes civilisés, était civilisée 3000 ans avant l'Europe, et que la sagesse règnait sur le Petchili tandis que la plus affreuse barbarie ensanglantait les rives de la Tamise où celles de la Seine, où celles du Rhin !

Les Chinois ont beau jeu en vérité à se moquer de nous, et nous n'avons qu'à courber la la tête, du moins ceux qui raisonnent !

Elle est fort étrange, vraiment cette théorie qui semble dominer en notre siècle de progrès (oh combien) et qui base les droits des nations, leur raison d'être, ou de disparaître, sur le dégré fort relatif et discutable de civilisation dont sont censés jouir ses habitants.

Ce besoiu moralisateur des nations, cette ardente charité qui pousse tant de diplomates, de marchands, d'ingénieurs et de soldats à courir porter les lumières de la civilisation européenne, dernier modèle, aux peuples ignorants de tant de beautés et de grandeurs, ne sont hélas qu'une nouvelle forme de l'hypocrisie, dont la cupidité et l'ambition se masquent, et le seul progrès réel semble bien être dans cette forme même d'hypocrisie plus perfectionnée, plus suave, plus trompeuse !

Les apôtres, les martyrs versent leur sang pour pacifiquement révéler à ces infidèles la parole de Dieu ; mais la diplomatie bat monnaie sur leurs holocaustes, se fait payer en terre, où en concessions de chemin de fer, le sang du juste !

Après Judas, connaissez vous rien de plus abominable !

Et ce sont ces odieux marchands de Venise, qui trafiquent du sang des martyrs, qui échangent la chair pantelante des chrétiens égorgés, contre des chartes de chemins de fer, ce sont ces juifs odieux de toutes les diplomaties, sur qui retombe vraiment, la responsabilité des massacres dont la Chine est actuellement le théâtre.

Le Parlement Nefaste

La legislature provinciale a terminé ses travaux, et la session est close.

Sous le rapport de la durée, la prémiere session du premier parlement conservateur de 1900 ; détient le record ; reste à savoir comment ont été employées ces si longues séances, car les travaux d'un parlement ne se mesurent point à l'aune, ainsi que rubans au comptoir.

Ils ne se mesurent point non plus au poids, à la livre, et malgré le nombre fantastiques de lois nouvelles ou de modifications aux lois, sanctionné par la présente legislature et qui vont nécessiter dans les bibliotheques d'avocats un nouveau rayon, il est bien évident que la valeur réelle des travaux de notre parlement provincial depend uniquement du bien, ou du mal qui en découle pour notre Province.

Sous ce rapport la balance n'est point longue à établir, helas ! le plateau du mal l'emporte d'une facon lamentable.

Il est difficile de préciser quelle a été la politique du ministère Macdonald, durent cette session.

Sa politique semble avoir consisté à n'en pas avoir, car nous n'appelerons point politique, la tactique puérile qui consistait à rechercher de prétendus scandales, dans le but unique de faire du capital politique.

Ce sont là procédes de campagne électorale et non de gouvernement; d'ailleurs les conservateurs ont été fort mal inspirés, et malheureux dans ces tentatives de soulever l'opinion publique, car ils ont fait à chaque fois un lamentable fiasco, et ils restent éclaboussés et discrédités.

En realité, il semble bien que ces basses manœuvres aient été surtout inspirées par le désir de dissimuler l'inanité et la viduité par trop évidente de la politique du gouvernement. Ou a voulu surtout rompre les chiens et détourner l'attention du public, des actes du ministre.

Mais c'est bien en vain d'ailleurs car à moins d'être sourd et avenzle, l'étrange contradiction du gouvernement, frappe et fait hausser, les épaules au plus indifferent.

Au debut de la Session, le gouvernement de M. Macdonald nous a rabattu les oreilles du déficit de 280,000 laissé par le dernier gouvernement, et dont le refus du Sénat sur les $300.000 est la cause réelle.

La solution naturelle, était de s'adresser à nouveau au parlement féderal pour se faire rembourser ces $300,000 !

Mais le ministère s'en est bien gardé, de peur d'embarrasser le bon Senat conservateur, il a attendu que la session fut à la veille de clore et le Sénat de s'ajourner pour amener une résolution devant le parlement à l'effet de solliciter le remboussement de ces $300,000.

C'était la solution naturelle et qui s'imposait dès le premier jour.

Au lieu de cela, le ministère à juge préferable d'imposer au peuple de la province pour $150,000 de taxes nouvelles, ne voulant pas disait-il recouvrir aux emprunts.

Or voyez combien sont sincères, ces bons conservateurs, ils nous arrivent à la fin de la session avec un jolie petite loi pour emprunter $500,000 !

On n'est pas plus farceur en vérité, et il est difficile de se moquer plus ouvertement du bon public !

En résumé à la fin de cette session la Province se trouue avec $150,000 d'impôts nouveaux à payer, un budget dépassant de $145,000 le plus fort budget précédent; un déficit nouveau de $160,000, un emprunt de $500,000 !

Voila pour le côté financier !

De plus les lois sur les banques, sur les Municipalités sur les chemins de fer, vont ébranler fortement les conditions financières de la Province et compromettre son crédit.

Et pour finir, la loi sur la Prohition une abominable comédie, va achever l'année prochaine la ruine de notre Province jadis si prospère.

Il ne faut pas non plus, oublier la fameuse loi électorale qui crée une nouvelle classe de Uit landers au Manitoba !

Comme on le voit il était difficile de faire mieux, pour ma faire, et pour leur malheur, les gens du Manitoba garderont longtemps, souvenance de la session de 1900.

Ils auront de cuisantes raisons pour s'en souvenir !

Toujours Partisans

Tous les journaux Conservateurs français LA "PRESSE" en tête (et le MANITOBA naturellement) qui se sont empressés de reproduire le texte du document adressé a Sir W. Laurier par les Irlandais de Winnipeg, se sont bien gardés de reproduire la réponse de M. H. John Macdonald à ces mêmes Irlandais.

Et cela seul suffit, pour apprécier à leur juste valeur, les doléames et les jerémiades de ces organes de parti, qui ne voyent dans les difficultes scolaires de la minorité, qu'une excellente occasion de faire du capital politique au profit du parti conservateur.

Mais des faits, comme celui que nous signalons, suffisent pour dénoncer aux yeux des moins clairvoyants, les intention réelles qui font agir nos bons apôtres.

Et leur petite comédie se joue devant un parterre vide, le public dégouté, ne répond plus à leurs appels désespérés.

Ils crient dans le désert.

Aux Etat-Unis

Les préliminaires de la campagne présidentielle aux Etats-Unis sont finis, et nous voici donc entrés dans la periode de la lutte active.

Les républicains ont pour candidats, le président actuel m. MacKinley et comme vice président le Colonel Roosevelt, le fameux chef des rough-riders.

Les Démocrates ont choisi pour candidat à la présidence, Bryan, et à la vice présidence m. Ad. Stevenson.

Les élections présidentielles aux Etats-Unis ont cette année une autre signification que celle d'un choix entre personnalités; voir même entre deux partis Il s'agit en effet de savoir si le peuple des Etats-Unis accepte et endosse la politique imperialiste, ou si au contraire se rangeant à l'avis des démocrates le peuple des Etat-Unis entend revenir à la politique séculaire, des Jefferson, des Washington. et autres.

Le résultat de ces élections peut et doit influer sérieusement sur la politique étrangère, et se faire sentir jusqu'en Europe.

Il convient donc de suivre avec intérêt, la campagne présidentielle actuelle, qui de plus peut nous intéresser tout particulièrement sous le rapport commercial, car l'arrivée au pouvoir des démocrates pourrait modifier semblement le tarif entre protécteur de nos voirins.

Conservateurs avant tout

Il semblerait que si jamais l'accord et la bonne entente pussent et dussent être possibles ce devrait être sur les questions qui touchent à la représentation de notre race dans les fonctions publiques.

Quand l'un des nôtres, quelqu'il soit, est démis de ses fonctions et remplacé par un anglais, c'est la minorité toute entière qui est lésée dans ses droits, c'est une parcelle de notre juste influence qui disparait.

Nous avons protesté lorsque MM. Prendergast et Manseau, employés du gouvernement provincial depuis de longues années, furent remerciés par le gouvernement Macdonald et remplacés dans leurs fonctions par des anglais.

Nous avons protesté non pas tant à cause des personnes elles-mêmes, mais parceque notre part déjà si minime dans la répartition des emplois publics se trouvait réduite d'autant, et que cet ostracisme est une véritable injure faite aux droits de la minorité en cette Province.

Et nous sommes certains que tous nos compatriotes pensent comme nous sur cette question.

Cependant, le MANITOBA, est tellement partisan que non seulement il n'a pas eu le courage de protester, non seulement il a feint d'ignorer ce qui se passait, mais aujourd'hui, profitant de la nomination de M. Max. Goulet comme inspecteur des terres provinciales, il cherche à disculper M. Macdonald et par suite approuve sa conduite.

Pour un peu, il nous repéterait son antienne d'avant les élections, et se porterait garant de la grande bienveillance de M. H. J. Macdonald à l'égard de la minorité !

Voilà quels sont les gaillards, qui ont toujours la bouche et la plume pleines de protestations patriotiques !

Vous les verrez encore protester de leur indépendance et leur dévouement absolu et exclusif aux intérets de la minorité !

Fort heureusement, on commence à les connaitre, les industriels du coin du Pont, et les produits de leur fabrique d'indigo n'ont plus cours ; ils ne sont plus bons que pour l'exportation dans l'est.

ECHOS D'EDMONTON

(De notre correspondant particulier.)

La St. Jean Baptiste a été célébrée le 25 Juin dernier dans cette ville avec un éclat inaccoutumé. Un programme très élaboré avait été préparé pour la circonstance, et grâce à la température magnifique dont nous avons joui ce jour là. grâce aussi au zèle de tous nos compatriotes, cette fête nationale a été, de l'avis de tous, la plus belle que nous ayions jamais eue dans les Territoires.

Une foule considérable, venue de tous les coins du district d'Edmonton, assistait à ces démonstrations patriotiques. Il y a eu procession, messe, diner champêtre, pique-nique, sports, convention, concert, etc.

La procession a été un succès —nos coucitoyens anglais sont les premiers à le reconnaitre ; elle comprenait, entre autres choses, une superbe cavalcade, et neuf chars allégoriques dont la plupart n'auraient pas déparé une procession de grands centres comme Montréal ou Québec.

A la messe, mgr. Legal, évêque coadjuteur de St Albert, a officié pontificalement ; m Emile Tessier, élève du Collège Ste Marie à Montréal, agissait comme maître des cérémonies ; un clergé nombreux était au choeur. Le chant a été irréprochable ; le sermon a été délivré par m. l'abbé Bouchard, qui nous a montré en traits saisissants d'éloquence le petit peuple canadien, marqué au front par Dieu d'un sceau privilégié, accomplissant avec énergie et fidelité un rôle tout de civilisation sur cette terre d'Amerique. L'église, artistement décorée, pleine d'une foule respectueuse, présentait durant l'office divin, un spectacle imposant.

Vers 4 heures dans l'après-midi la convention s'est ouverte en présence de près de cinq cents canadiens francais au milieu d'un enthousiasme, desons le mot, délirant. Il y avait de l'entrain, de la joie; c'etaient des bravos et des applaudissements à n'en plus finir. Une série de résolutions réaffirmant nos droits religieux et nationaux ont été adoptées à l'unanimite. m. Wilfrid Garipy étudiant en droit, chargé de prononcer le discours de circonstance s'est acquitté de sa tache avec bonheur. Les autres orateurs furent S. G. Mgr. Legal, R. P. Leduc, M. l'abbé Ethier, m. M. F. Villeneuve, M P. P. Dr Roy président de la convention, Ant. Prince ex M P P, et J. Boucy

Somme toute, célébration dont les canadiens du district d'Edmonton peuvent être fiers.

Une réunion des catholiques de cette ville a été convoquée dimanche dernier par notre dévoué pasteur, le R. P Leduc, en vue de considérer s'il est possible de terminer avant les froids d'hiver notre église nouvelle. Cette église, commencé l'an dernier, coûtera, une fois toute finie, environ douze mille piastres, et fera honneur à notre population catholique.

On nous annonce d'une façon quasi officielle pour le mois d'octobre prochain la visite de Mgr Falconio. Son Excellence se rendra, parait-il, jusqu'à Vancouver.

Nous avons eu la visite du Dr Ouelette, de Ste. Claire, P. Q. qui est reparti mercredi matin, enchanté de ce qu'il a vu dans nos régions. D'aucuns disent que c'est l'intention du jeune lecteur de revenir à l'automne pour demeurer définitivement à St. Albert, coquet petit village situé à neuf milles au nord-Ouest d'Edmonton.

Si au Manitoba on se plaint de de la sécheresse, ici on est tenté de se plaindre de la surabondance de pluie. Il pleut tous les jours tellement que les chemins sont dans un état pitoyable, comme aux premiers jours du printemps. Cependant les cultivateur jubilent; jamais la récolte n'a eu aussi bonne spparence ; puis, le prix des grains est haussé de près du tiers depuis deux semaines. Une année prospère s'ouvre pour notre pays.

Il parait décidé que la Banque Jacques Cartier, aujourd'hui la Banque Provinciale, laquelle, jusqu'à la suspension du mois d'Août dernier, avait une branche dans notre localité, ne la réouvrira plus, cette institution voulant désormais confiner ses ses opérations à la Province de Québec.

Le 5 Juillet dernier a eu lieu à la cathédrale de St. Albert le mariage de M. Lucien Boudreau et de Delle Maria Renault. M. Boudreau, qui est marchand à Strathcona, est le frère de l'aimable secretaire privé de Sir Wilfrid. m. Rodolphe Boudreau Quoique arrivée depuis peu en ce pays m. Lucien Boudreau est déjà très populaire, et à l'occasion de son mariage, ses nombreux amis lui ont présenté de jolis cadeaux dans une fête intime le 3 Juillet au soir. Bonheur et prospérité aux nouveaux époux!

Edmonton, Juillet 6 1900